

Le Premier Ministre a annoncé l'abandon de Notre-Dame-des-Landes. Cette décision me paraît la plus satisfaisante. Pas seulement pour des questions environnementales, mais pour des raisons d'aménagement du territoire et d'équilibre territorial.

La Bretagne, avec la Provence et l'Auvergne, fait partie de mes régions préférées. C'est une région dynamique, attrayante, ayant une forte identité. Je l'apprécie. J'ai le souvenir à l'école primaire dans les années 50, d'une Bretagne qui était présentée comme une des régions les plus pauvres de France. Les Bretons ont su, dans les années 60 et 70, relever le défi, sortir de l'isolement, se rassembler et créer une forte dynamique dans de multiples domaines.

A ce titre la démarche des bretons est un exemple dont d'autres territoires mieux pourvus, je pense à l'Allier, n'ont pas su s'inspirer. La Bretagne et l'embouchure de la Loire, disposent de trois grandes métropoles dynamiques : Brest, Nantes et Rennes. Des liaisons TGV, des aéroports, des autoroutes. Début février, Rennes (347 kms par la route) sera avec le TGV à 1h25 de Paris, Nantes (385 kms par la route) à 1h56 et Brest qui est à 589 kms de Paris par la route sera à 3h25.

On ne peut pas dire que cette région, si on la compare à l'Auvergne, n'est pas très bien desservie !

Faisons la comparaison. Paris-Clermont Ferrand (423 kms par la route), 3h08, par l'Intercité, quand il est direct (une fois par jour) et 3h30 avec des arrêts. Et ne parlons pas des retards fréquents sur cette ligne. Alors que nous appartenons à la même région, Clermont-Lyon (164 kms par la route) c'est avec le TER, 2h13 quand il est direct et 2h32 quand il a des arrêts. Quelle différence ! Serions-nous des Français de seconde zone !!!

On va me rétorquer que du fait du dynamisme de Nantes et sa région, un nouvel aéroport était indispensable. C'est sûr, plus on développe des infrastructures routières, ferroviaires et aériennes et plus on favorise le développement et les concentrations urbaines. A contrario, les secteurs en déficit d'infrastructures, attirent beaucoup moins, générant le déclin. Une telle situation est inacceptable. Elle ne concerne pas que l'Auvergne, mais l'ensemble du Massif central. N'est-il pas temps de rééquilibrer l'aménagement des territoires ? C'est fort de cette conviction que j'aurais voté contre le nouvel aéroport, si on m'avait demandé mon avis.

Jean Claude Mairal